

Prévisions de récolte des fruits à cidre 2025

1. Contexte climatique et spécificités de la saison 2024-2025

Le contexte de l'année a été plutôt favorable en début de saison. Les vergers ont généralement connu un bon retour à fleur, après une année 2024 caractérisée par de la coulure et une charge limitée. Le printemps doux a permis une bonne pollinisation. L'éclaircissage a souvent donné des résultats mitigés, et l'on observe in fine une charge importante dans la plupart des zones de production. Aucun dégât de gel significatif n'a été noté. Différentes zones ont été touchées par la grêle sans dégâts significatifs. L'Eure a été la plus affectée, avec un épisode de grêle fin juin qui a causé des dommages, heureusement limités (5 à 10 % de pertes estimées en cas de dégâts).

Les faibles précipitations au printemps ont conduit à une faible pression tavelure ; les quelques pics de contamination ont, de façon générale, été maîtrisés. La présence de moniliose sur fleur a été notée, mais a eu au global peu d'incidence. Les conditions étaient plus favorables à l'oïdium, les dégâts restant cependant peu importants. On note dans certaines zones une augmentation du black rot.

Concernant les ravageurs, la présence de l'anthonome a été constatée partout mais dans l'ensemble bien contrôlée, de même que celle de l'hoplocampe, avec pour ce dernier quelques attaques plus importantes observées localement. La présence et des dégâts de puceron cendré ont été notés dans toutes les régions, avec une incidence plus forte dans les Pays-de-la-Loire, notamment Sarthe et Mayenne, où les rendements ont été pénalisés. Les conditions chaudes du printemps et de l'été ont favorisé le carpocapse, dont la première génération a été partout bien présente. La gestion du ravageur s'est globalement bien déroulée, et les dégâts ont été contenus.

Le temps sec s'est poursuivi durant une partie de l'été : dans l'ensemble des régions, les vergers ont pu souffrir d'un déficit hydrique, voire de coups de chaleur. L'impact a été plus sensible, avec une incidence sur la productivité de la zone, dans les Pays-de-la-Loire et notamment, là aussi, dans la Mayenne et la Sarthe.

Du fait de la charge importante, les pommiers se présentaient fin août avec des fruits de petit calibre, alors que la récolte, un peu plus précoce qu'à l'accoutumée, commençait. Des chutes prématurées ont été subies sur variétés précoces dans certaines zones, soulevant l'inquiétude sur le risque que ces chutes se poursuivent, que le grossissement des fruits soit entravé et que les fruits évoluent rapidement au sol et après récolte. Les précipitations des derniers jours d'août et du début de septembre sont arrivées juste à temps pour éviter que ces difficultés perdurent. Elles ont permis aux fruits de rester accrochés et de prendre du calibre. Si ces conditions augurent d'une bonne récolte en 2025, la forte charge de l'année invite à la vigilance quant au retour à fleurs et à la productivité des vergers en 2026.

Une bonne qualité des fruits est attendue, la richesse en sucre devrait être au rendez-vous.

2. Production en verger basse-tige

Verger basse-tige (en tonnes)

	Production récoltée						Estimation 2025
	2019	2020	2021	2022	2023	2024	
Bretagne	36 500	43 000	47 000	44 000	35 300	42 450	45 650
Pays de Loire	35 500	38 000	39 500	37 000	30 100	36 500	35 300
Basse-Normandie	76 500	80 500	76 500	81 000	71 700	82 350	91 400
Haute-Normandie	26 500	35 500	31 500	31 000	24 400	32 200	32 300
Autres régions	22 000	23 000	21 500	28 000	24 100	28 300	23 250
Total	197 000	220 000	216 000	221 000	185 600	221 800	227 900

Ces prévisions ont été établies sur la base des estimations d'entreprises transformant une proportion significative des volumes récoltés, complétées d'une interrogation des techniciens et conseillers de terrain. Ces prévisions seront à préciser en fonction du grossissement automnal des fruits, en particulier sur les pommes tardives, en lien avec la pluviométrie et la dynamique de chute des fruits. Elles pourraient également être à ajuster en cas d'aléas.

Les volumes sont globalement attendus en hausse par rapport à 2024 (+ 3 % environ) et se situeraient au-dessus de la moyenne 2020-2022 (+ 4 % environ), avec cependant des différences selon les régions.

Ainsi, c'est en Basse-Normandie qu'on attend la plus forte hausse (+ 11 % par rapport à 2024, + 15 % par rapport à la moyenne 2020-2022), notamment dans le Calvados et la Manche où la récolte serait la plus forte depuis au moins dix ans. En Haute-Normandie, la situation est plus mitigée, avec au global une production quasi-identique à celle de 2024, les tonnages de l'Eure se tassant. L'année serait malgré tout assez bonne (à peine en-dessous de la moyenne 2020-2022). En Bretagne, les tonnages seraient en hausse par rapport à 2024 (de l'ordre de + 7,5 % pour la région), cette hausse étant cependant surtout tirée par les Côtes-d'Armor, en nette hausse, alors que la récolte des autres départements resterait proche de celle de 2024, voire serait en légère baisse dans le Morbihan. Cette année serait néanmoins la meilleure observée dans la région depuis 2021 et au-dessus de la moyenne 2020-2022 (de l'ordre de +2%). Le tableau est moins positif dans les Pays-de-la-Loire, surtout dans les deux départements les plus importants, Mayenne et Sarthe, touchés par les conditions chaudes et sèches et par le puceron cendré. La récolte régionale s'annonce légèrement en-deçà de celle de 2024 (environ - 3,5 %) et resterait donc sous la moyenne 2020-2022. Dans les autres régions, la récolte s'annonce proche celle de 2024 (et supérieure à la moyenne 2020-2022), sauf dans les Hauts-de-France, où un recul significatif est attendu, particulièrement dans l'Aisne.

3. Production en verger haute-tige

Globalement, 2025 s'annonce comme une année de forte production en haute-tige (après une année 2024 en baisse). C'est particulièrement vrai en Normandie, notamment dans le Calvados et la Manche. Dans les autres régions, où l'on était souvent à des niveaux de production plutôt bas depuis 2022, la production redeviendrait supérieure à la moyenne.

Il est à noter que cette production potentielle ne préjuge pas de ce que seront les utilisations effectives de fruits issus du verger haute-tige. Ces dernières varient en fonction de la demande et de l'état du marché, tout n'étant pas forcément récolté ni commercialisé.

Avec le concours financier de :

